



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2015

Original : français

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par l'Association mondiale de psychanalyse du champ freudien, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Traumatismes du fait de l'environnement de discours et amélioration des réponses individuelles au machisme ou *male chauvinism*, obstacle à l'autonomisation des femmes

La psychanalyse étudie les discours. Entendons par là la stratification des énoncés historiquement accumulés pour chaque langue naturelle. De ces discours découlent les organisations des liens sociaux valables pour une société donnée à une époque donnée et donc la possibilité de leur développement. Ces organisations, bien qu'elles soient de l'ordre du langage, s'imposent aux sujets d'une façon comparable aux lois de la nature, qu'elles prétendent d'ailleurs souvent représenter. Elles façonnent les sujets et leur environnement symbolique et imaginaire, leur indiquent ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire, elles distribuent les modalités de pouvoir comme les modes de satisfaction. Elles relèvent des majorités et seules les minorités, numériques ou définies par les limites qu'on leur assigne, viennent s'opposer à ce discours dominant. Les minorités opprimées sont donc un des agents principaux des mutations, parfois lentes, parfois soudaines, qui modifient les discours. On en a vu l'exemple ces dernières années avec la minorité homosexuelle ou encore en ce moment avec les minorités ethniques qui sont actuellement mobilisées dans les pays occidentaux contre le discours de domination dont elles reçoivent leur place. Ces discours, que le psychanalyste Jacques Lacan appelle « discours du maître », sont bien évidemment le résultat de la confiscation de la parole publique par les tenants du pouvoir économique et, dans les sociétés non démocratiques, du pouvoir politique. Le discours fonctionne selon un mode prescriptif et plus encore impératif, si bien qu'il répond à ce que Sigmund Freud a nommé « idéal du moi » et « surmoi ». Ces deux instances sont le résultat, dans l'écrasante majorité des sociétés humaines, du pouvoir patriarcal régissant la famille, laquelle est l'ordre fondant son entrée dans le discours pour chaque sujet. Les structures de la famille traditionnelle assignent une place et des fonctions précises aux femmes. Une place : l'espace de la famille et non l'espace public. Des fonctions : liées à la reproduction de la vie. Claude Lévi-Strauss, dans *Les structures élémentaires de la parenté*, montre que les femmes ont dans les sociétés humaines une double valeur. En tant qu'êtres de langage, elles sont sujets, mais elles sont aussi objets d'échanges. Lacan s'est appuyé sur Lévi-Strauss pour aborder les relations des hommes et des femmes dans les liens sociaux.

Parce que la psychanalyse étudie les discours, elle est en mesure d'analyser les changements qui les travaillent. L'évolution des sociétés consécutive à l'avancée des systèmes de production et à celle de la science a mené les sociétés développées à un affaiblissement et une disparition progressive de l'empire du père sur le lien social. La ségrégation des femmes s'en est trouvée mise en question de même que les impératifs qui les privaient de responsabilité politique et sociale. Car un système patriarcal est de structure machiste, autre forme de racisme. Il érige en effet une différence anatomique en différence symbolique et imaginaire.

Or on assiste aujourd'hui à des situations très contrastées selon les discours du maître en vigueur. Ainsi CNN diffusait récemment des entretiens avec des femmes enlevées, violées et vendues dans certaines parties du monde. Les exemples du *male chauvinism* et des violences physiques et psychiques subies par des femmes se

multiplient dans de nombreuses sociétés, parfois avec une intensité inédite. Dans d'autres discours au contraire, la liberté de choix, d'action et les initiatives des populations féminines se développent et sont encouragées. Cette situation chaotique correspond à une mutation en route. Elle contribue à une gestion chaotique de l'environnement humain.

Mais si la psychanalyse étudie des discours, elle ne peut le faire qu'à partir des paroles de sujets dans leur singularité. C'est une discipline impliquant les sujets eux-mêmes dans l'élaboration du savoir qui les concernent. Écouter des hommes et des femmes relatant, dans le langage de tous les jours, celui qu'ils parlent et qu'ils vivent, les événements qui les ont constitués, fait de la psychanalyse un laboratoire unique du vécu subjectif des différents traumatismes ayant affecté les individus contemporains. Ils s'avèrent pris dans la répétition comme l'avait démontré Freud à l'écoute des blessés psychiques de la première guerre mondiale. Il en va de même aujourd'hui pour des sujets ayant vécu des situations de contraintes et de violence extrêmes. Les violences sexuelles en font partie. Car au-delà de la situation traumatique elle-même et des violences subies, les sujets ont surtout affaire à l'intériorisation qu'ils ont effectuée des discours provoquant et valorisant ces actes. Cette intériorisation des impératifs et des jugements s'effectue par la marque laissée d'énoncés et aussi d'énonciations de paroles proférées qui tissent la trame du discours qui fut et demeure leur environnement.

Forte de cette méthode et de cette expérience, la psychanalyse a développé un grand nombre de travaux sur les sujets féminins. Élaborés à partir des cas et de leurs traitements, ces travaux permettent de cerner les mécanismes psychiques mis en jeu dans l'inconscient par la frappe du discours et des paroles lors des traumas sexuels et sociaux, ainsi que la variété des solutions trouvées à des conflits psychiques ravageurs. Ces mécanismes sont divers : angoisse, dépression, masochisme, revendication ou agressivité. Ils affectent le sujet dans tous les secteurs de ses liens sociaux, tant familiaux que professionnels. Les solutions sont toujours individuelles et relèvent à chaque fois d'une mise à distance des impératifs à valeur universelle. Bien que numériquement majoritaires, les femmes sont en effet souvent considérées comme mineures et par conséquent relèvent du même traitement que les minorités opprimées. La question soulevée est en effet d'une part celle de l'identité non plus seulement assignée mais relevant d'un processus d'identification complexe et d'autre part relevant des exigences de satisfaction pulsionnelles. Ajoutons enfin qu'appartenir au genre féminin n'est pas contradictoire avec le soutien de positions machistes chez certaines femmes.

Il convient d'ajouter que ces recherches sur les positions contemporaines féminines appellent un travail comparable du côté des sujets masculins. Le travail fait avec les hommes coupables de violence sur les femmes permet de dégager les causes obscures du machisme ou *male chauvinism* et rejoint les recherches faites en psychanalyse sur les causes du racisme. Il s'agit de mettre en relation les causes et les conséquences.